

PICTURESQUE MODERNITIES

ARCHITECTURAL REGIONALISM AS A GLOBAL PROCESS (1890-1950)

International Conference
(Paris, 30 November – 2 December 2016)

German Center for Art History Paris
Cluster of Excellence "Asia and Europe in a Global Context", Heidelberg University
Centre André Chastel (University Paris-Sorbonne)
CRIHAM (University of Poitiers)
Association française des Historiens de l'Architecture (A.H.A.)

De l'éclectisme au pittoresque régionaliste de l'architecture balnéaire

Visite guidée à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris
1 place du Trocadéro, 75116 Paris

Bernard Toulier

Conservateur général du patrimoine, Paris

Résumé

La villégiature des bords de mer, variante tardive de la villégiature des stations thermales, apparaît sensiblement à la même époque que l'architecture régionaliste. Conséquences de l'industrialisation et de l'urbanisation, les deux mondes du régionalisme et de la villégiature possèdent de nombreux points communs ; ils se recoupent selon des schémas d'évolution différenciés dans des espaces géographiques et culturels offrant eux-mêmes de nombreuses analogies. Le développement des activités touristiques attire en effet sur les côtes françaises une clientèle aisée qui se regroupe en "colonies". Les nouveaux explorateurs des « colonies » balnéaires, avides d'exotisme et de pittoresque, attirés par les cultures rurales autochtones contribuent à la création et à la diffusion des styles régionaux.

La tradition de la construction pittoresque en bois, des chalets et des cottages, est largement antérieure à l'apparition du néo-normand sur les côtes normandes. Aux Etats-Unis, dès le milieu du XIXe siècle, les côtes fleurissent de constructions en bois, du Stick Style au Shingle Style. Sur les côtes normandes, le pan de bois est au carrefour avec les modèles anglo-normands, le style gothique des maisons urbaines de Rouen ou de Lisieux et les gentilhommières des XVIe et XVIIe siècles de l'arrière pays. A l'exception des côtes normandes, les premières manifestations du régionalisme moderne n'apparaissent qu'aux alentours de 1900 sur l'ensemble des côtes du littoral français et se développent avec un certain retard pour le néo-provençal.

L'argumentation géographique du rattachement au terroir est également ambiguë. Le territoire de référence est lui-même simplifié. La référence du régionalisme normand se limite à la maison cauchoise et le style basque prend sa source d'inspiration dans le modèle de la métairie du Labourd, une des provinces du Pays basque. Sur la côte d'Emeraude, pour sa villa La Brèche (1929) à Saint-Lunaire, Pierre Laloy emprunte de nombreux éléments typologiques à l'architecture vernaculaire des maisons traditionnelles du Léon comme les rampants de pignons découverts ou l'avancée couverte par le toit principal.

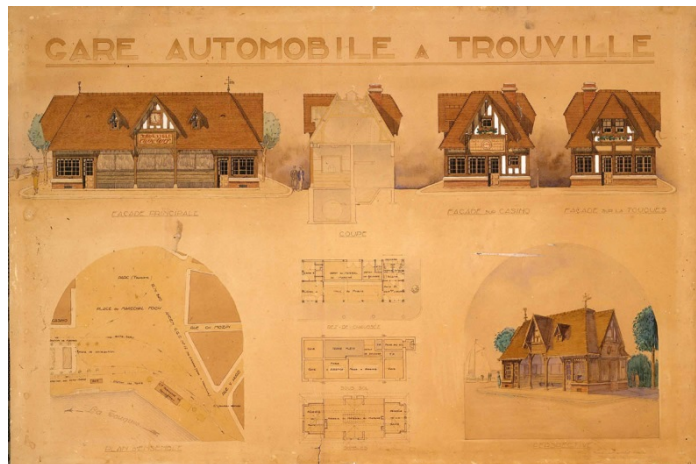


Toutefois, ces références au terroir sont rarement “ pures ” : elles sont élargies à un vaste “ bassin ” régional d’invention. Au Touquet, Louis Quételet cherche ses références dans l’Artois, la Picardie, le Boulonnais, la Flandre pour inventer son “ style touquetois moderne ” qui se substitue au style néo-normand alliant aux formules régionales, des formes et des matériaux modernes.

Le pittoresque régionaliste apparaît comme un des ultimes avatars de l’éclectisme qui s’adapte à tous les programmes de la ville balnéaire, de la maison aux équipements publics. Le développement de la villégiature multiplie les occasions de diffusion des modèles à l’extérieur de leurs aires d’invention, hors des frontières de leur pays originaire.

L’enjeu identitaire du régionalisme architectural répond à la demande d’images touristiques distinctives à travers le bric à brac de catalogue de l’architecture de villégiature et de bords de mer. Les dualités doctrinales du régionalisme tout à la fois vernaculaire et savante, traditionaliste et moderniste, contestataire ou intégré, se plient aux exigences de l’architecture balnéaire. Dans l’architecture située aux franges du territoire national comme dans les colonies, le “ local ”, importé, prend une valeur de référence.

Mais qu’il soit basque ou breton, le régionalisme n’est local que de nom, quelques détails hautement symboliques individualisant chacun des styles par assimilation ou allusion. Le paradoxe du régionalisme est d’être international. Mais le régionalisme aux multiples facettes est aussi assimilé à l’architecture balnéaire. La recherche doit donc se poursuivre pour établir une histoire européenne comparée de cette architecture de la villégiature.



Eugène-Maurice Vincent, gare automobile à Trouville (1933-1934), élévations, plans des niveaux, plan d’ensemble, coupe et perspective, n.d. (© SIAF/Cité de l’architecture et du patrimoine/Archives d’architecture du XXe siècle)

Visite guidée à la Cité de l’Architecture et du Patrimoine, Paris :

[Tous à la plage ! Villes balnéaires du 18e siècle à nos jours](#)

L’exposition "Tous à la plage !" raconte l’histoire des villes balnéaires en France, au regard des pratiques internationales. Elle présente la singularité de l’architecture et de l’urbanisme des bords de mer, ainsi que l’évolution de la société et de son rapport au littoral. Celui-ci, d’abord perçu comme hostile voire dangereux, va devenir, au XIXe siècle, le lieu privilégié des villégiatures d’été et d’hiver, puis, au XXe siècle, la destination préférée d’un tourisme de masse. De nos jours, à l’heure de la mondialisation, la ville balnéaire préfigure la ville de demain.

[Beside the seaside / album of the exhibitio. Seaside resorts from the 18th century to nowadays](#)

The exhibition "Beside the seaside" tells the fascinating story of France’s seaside resorts, complete with intriguing references to their many equivalents abroad. It details the distinctive architectural and town planning styles these resorts gave rise to, as well as the changing social and ecological attitudes they embodied. Once perceived as hostile, if not downright dangerous, the coast became the place for summer and winter holidays in the 19th century - and the focal point of mass tourism in the 20th. In our globalising age the seaside resort foreshadows the city of tomorrow.

Website for the 2016 Conference: http://www.asia-europe.uni-heidelberg.de/en/global_regionalism